

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT

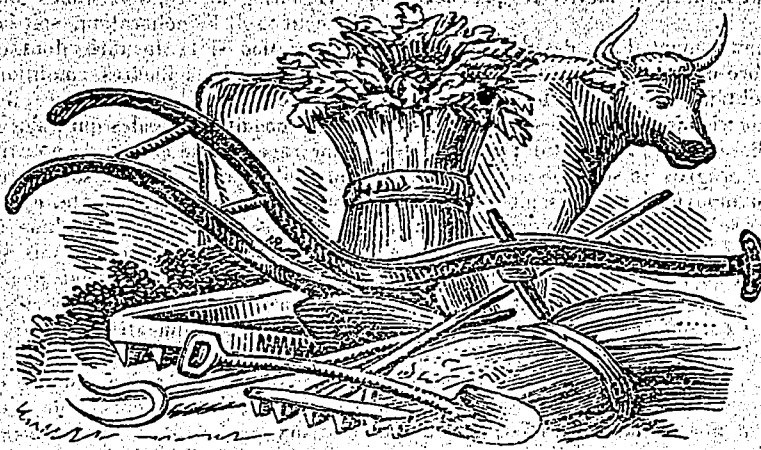
\$1.00, payée, invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emprons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### LES PRODUITS DU BÉTAIL.

(Suite.)

#### DES MOYENS DE SE PROCURER UNE BONNE RACE.

Entendons-nous bien d'abord sur ce que signifie *bonne race*. Une race n'est réputée bonne que lorsqu'elle remplit parfaitement le but pour lequel on la tient. Une race ne sera donc pas bonne si, dans le cas où il est besoin d'une forte production de lait, elle ne possède pas l'aptitude laitière à un haut degré. Cette épithète ne pourra pas non plus lui être appliquée, lorsque race de boucherie, elle ne sera pas d'un développement rapide et d'un engraissement facile.

Aucunes de nos races locales, ne peuvent donc être appelées bonnes, puisque les différentes aptitudes qu'elles possèdent ne sont pas arrivées chez ces races à un degré suffisant de perfection. Nos vaches laitières pourraient être meilleures tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la richesse du lait. Nos bœufs destinés à l'engraissement devraient avoir une meilleure conformation et prendre plus facilement la graisse avec une même quantité de nourriture. Il serait aussi indispensable d'améliorer nos pores, parce qu'ils se développent trop lentement et n'engraissent pas assez bien. Nos moutons, faisant beaucoup à désirer quant à la finesse et à l'abondance de la laine et quant à la conformation, exigent également l'influence des améliorations judicieuses. Nos chevaux pourraient acquérir plus de taille et plus de force, et l'amélioration sera encore, dans ce cas-ci, très-avantageuse.

La nécessité de toutes ces améliorations s'est déjà fait sentir et plusieurs agriculteurs éminents ont fait venir de l'Angleterre de nombreux sujets destinés à effectuer, par le croisement, les changements nécessaires. Mais le croisement n'est pas la seule voie à suivre lorsqu'on veut améliorer une race; ce serait vraiment malheureux qu'il en fut ainsi, parce que quelquefois ce moyen est trop lent.

On peut procéder à l'augmentation des qualités d'une race

commune par les trois moyens que voici:

1o. L'importation d'une race étrangère et sa substitution à la race locale; 2o. la même importation, mais dans le but de la croiser avec la race indigène; 3o. la sélection, c'est-à-dire le choix des reproducteurs pris dans la race du pays sans infusion de sang étranger.

Afin de faire prévaloir l'un ou l'autre de ces trois moyens de se procurer de bonnes races, il s'est formé trois classes d'améliorateurs: la première veut l'importation, la seconde, le croisement et la dernière, la sélection. Nous ne pouvons accepter aucune de ces opinions exclusives. Les trois genres d'amélioration que nous venons de faire connaître à nos lecteurs, possèdent tous de grands avantages, peuvent avoir, dans les circonstances convenables, d'excellents effets sur la formation des races, et il est impossible en thèse générale de dire que l'un d'eux est préférable aux autres. Pour donner une réponse exacte, il faut d'abord demander à l'améliorateur quelle race il veut former, puis étudier les qualités et les défauts de la race indigène; ce n'est qu'après avoir éclairé ces deux points que l'on devra faire un choix.

*De l'importation.*—Les partisans de l'importation pure et simple, comme moyen de se procurer une bonne race, ont certainement à leur disposition le mode le plus facile et ordinairement le plus sûr de se procurer des sujets possédant les qualités désirées. Cela se conçoit facilement, l'importateur, après avoir mûrement réfléchi sur les besoins de sa localité et cherché le genre de production qui doit donner les profits les plus élevés, s'attachera à introduire la race étrangère qui répond le mieux à ce qu'il désire obtenir; qui possède, en un mot, dans sa perfection l'aptitude sur laquelle l'améliorateur veut spéculer. Mais, pour réussir, l'importateur doit avoir une connaissance exacte des races les plus renommées, de leur genre de production, de leurs besoins et de leur état d'amélioration; sans quoi, il est très-exposé à faire choix d'animaux dont l'aptitude est tout autre que celle qui lui est nécessaire.

Ce conseil peut paraître inutile aux yeux de quelques personnes; mais elles doivent remarquer que nous n'écrivons pas